



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

19 janvier 2017



ÉTUDE

Une consommation importante de maïs à l'origine d'un fort taux d'infanticide chez le Grand hamster

Depuis trois ans, les partenaires du projet européen LIFE Alistер travaillent à mieux comprendre les causes de la disparition du Grand hamster en Alsace et quels changements de pratiques, notamment dans l'agriculture, permettraient d'y remédier. Une étude réalisée par un groupe de chercheurs de l'Institut Pluridisciplinaire Hubert-Curien (CNRS et Université de Strasbourg)** et financée par le LIFE Alistер apporte un nouvel éclairage sur la survie de l'animal.*

Les monocultures de blé et de maïs étant supposées comme inadaptées au Grand hamster (n'offrant pas un couvert végétal essentiel pour le protéger des prédateurs et l'alimenter correctement), **l'un des objectifs du projet ALISTER consiste à mieux comprendre l'influence de l'alimentation sur la biologie du Grand hamster** afin de déterminer quelles seraient les cultures favorables à l'espèce.

C'est en cherchant à comprendre les effets du maïs et du blé sur la reproduction du Grand hamster, que les chercheurs ont constaté que les femelles nourries avec des régimes essentiellement composés de maïs (associé à du trèfle, souvent utilisé en interculture, ou des vers de terre afin de se rapprocher du régime alimentaire omnivore du hamster dans les champs de maïs) **développaient des comportements maternels inappropriés ayant pour résultat un taux élevé d'infanticides (environ 95%)**. Les chercheurs ont ensuite mis en évidence la relation entre ces comportements et une **carence en vitamine B3 dans le maïs**. Une supplémentation en cette vitamine permet en effet de restaurer des comportements maternels appropriés et un bon succès reproducteur (4-5 petits par femelle). Les conséquences de cette carence sur les Grands hamsters font écho à une maladie bien connue chez l'humain, et causée par une surconsommation de maïs et une carence associée en vitamine B3. Cette maladie, appelée la Pellagre, se manifeste notamment par une affection du système nerveux entraînant une démence.



Photo Florian Kletty

Une action coordonnée par :



En partenariat avec :



Financée par :



Cette étude apporte **un nouvel éclairage sur la problématique Grand hamster tout en confortant la piste des intercultures*****. Ces pratiques culturales innovantes, actuellement développées et testées en collaboration entre la Chambre d'agriculture, l'ONCFS et le CNRS dans le cadre du projet ALISTER, semblent prometteuses pour les agriculteurs car elles sont **bénéfiques à l'état des sols et de la biodiversité, et pourraient également permettre de fournir au Grand hamster un équilibre alimentaire nécessaire à sa survie**. Ils démontrent aussi que les enjeux de la mutation des pratiques agricoles sont considérables et concernent bien plus que la survie d'une seule espèce.

* Les partenaires du LIFE ALISTER

La Région Grand Est, en charge de la coordination du projet

La Chambre d'agriculture Alsace

L'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

Le CNRS

Le GEPMA (Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace)

ACTeon (cabinet de conseil et de recherche spécialisé dans l'appui au développement de dynamiques locales de développement durable et de politiques de l'environnement)

** Cette étude, menée par la doctorante Mathilde Tissier dans le cadre de sa thèse financée par le projet LIFE Alister et encadrée par Caroline Habold et Yves Handrich, est aujourd'hui validée par un protocole scientifique et a récemment fait l'objet d'une publication scientifique dans le journal Proceedings of the Royal Society B –

<http://rspb.royalsocietypublishing.org/content/284/1847/20162168>

*** <http://www.grand-hamster-alsace.eu/semer-couvert-vegetal-rapidement-possible-apres-moisson-ameliorer-lhabitat-du-grand-hamster/>

CONTACT presse :

Valérie Palanchon – sous le signe du capricorne - 03 88 67 45 76

valeriepalanchon@sldc.fr 06 61 45 07 69 @VPalanchon

Une action coordonnée par :



En partenariat avec :



Financée par :

